

NOUVELLE RUBRIQUE



CLAIRE DOUTRIAUX

RÉALISATRICE DE KARAMBOLAGE SUR ARTE

Zum zehnjährigen Bestehen der Arte-Sendung »Karambolage« hat unsere Autorin Krystelle Jambon die Erfinderin und Regisseurin der Sendung interviewt. **mittel**

Cette année, l'émission *Karambolage* fête ses 10 ans. Sur la chaîne franco-allemande Arte, le dimanche soir à 20 heures, Claire Doutriaux et son équipe décrivent les différences culturelles entre la France et l'Allemagne. Toujours avec impertinence et autodérision.

Quand avez-vous commencé à vous intéresser à l'Allemagne ?

Mon père m'avait incitée à faire allemand première langue, école d'excellence oblige. De plus, prisonnier pendant quatre ans en Allemagne, il voulait absolument que ses enfants

apprennent l'allemand, pensant que si on connaissait la langue de l'ennemi, on ne pouvait plus être ennemis. Ce n'est pas la pire des réactions, vous me direz ! Je lui en sais gré. Bon, quelques années plus tard, lorsque j'ai ramené un Allemand à la maison, il a trouvé que j'avais pris sa conviction un peu trop au pied de la lettre... (Rires)

La naissance de *Karambolage* a beaucoup divisé...

Effectivement, le directeur de programme de l'époque craignait que l'émission crée des dissensions, tant au sein de la chaîne qu'à l'extérieur,

la réalisatrice	die Regisseurin
l'émission (f)	die Sendung
la chaîne	der Sender
décrypter [dekriptɛ]	entschlüsseln
l'impertinence (f)	die Dreistigkeit
l'autodérision (f)	die Selbstironie

Quand avez-vous commencé à...

inciter	ermuntern
obliger	verpflichten
la pire	die schlimmste
savoir gré	dankbar sein
prendre qc au pied de la lettre	etw. wörtlich nehmen
la conviction [kɔ̃vɪksjɔ̃]	die Überzeugung

La naissance de *Karambolage*...

diviser	spalten
craindre	befürchten
les dissensions (f/pl)	die Unstimmigkeit

se moquer de	sich lustig machen über
faire grincer des dents	für Zähneknirschen sorgen
la salariée	die Angestellte
voir le jour	entstehen
répondre présent	mitmachen

Et une décennie plus tard,...

la décennie [deseni]	das Jahrzehnt
fédérateur,trice	verbindend
le quotidien	der Alltag
témoigner de	zeugen von
la nécessité [nesesite]	die Notwendigkeit
s'instaurer	sich breitmachen
demeurer	bleiben
effaré,e	entsetzt
la méconnaissance	die mangelnde Kenntnis

contemporain,e	heutig, modern
l'idée (f) reçue	das Vorurteil
dès lors [dɛlɔʁ] que	sobald
l'Hexagone [legzagon] (m)	das Sechseck; hier: Frankreich

Comment éviter les clichés ?

le fond [fɔ̃]	der Hintergrund
le garde-fou	die Sicherheitsmaßnahme
s'arrimer à	hier: sich halten an
verser dans	verfallen in
du fait de	aufgrund
oser	wagen
le café du commerce	etwas: das Stammtischgerede
asséner	an den Kopf werfen
les âneries [lezanʁi] (f/pl)	die Eselei
la responsabilité	die Verantwortung

Quelle petite différence culturelle...

se passer de	verzichten auf
sidérer	verblüffen
débile	idiotisch
ingénieux,se [ɛ̃ʒenjɔ̃,øz]	genial
la frontière	die Grenze

entre publics français et allemand. Qu'une Française se permette de parler de l'Allemagne, ou réciproquement, dans un programme dans lequel les uns se seraient moqués un peu des autres faisait grincer des dents. Si je n'avais pas été salariée de la chaîne à l'époque, l'émission n'aurait pas vu le jour. On m'a donné ma chance pour trois mois. Et tout de suite, le public a répondu présent.



Le pique-œuf, un objet introuvable en France et pourtant si utile !

Et une décennie plus tard, *Karambolage* est l'émission la plus fédératrice d'Arte.

Plusieurs éléments l'expliquent : ces petites différences du quotidien témoignent des ressemblances entre les êtres humains. Autre chose, je suis partie d'une nécessité personnelle, une nécessité d'auteure. Lorsqu'on a deux langues et deux cultures, un dialogue permanent s'instaure avec soi-même. Il restait à trouver la forme pour que ce dialogue ne demeure pas intérieur mais intéresse les autres. Une autre raison pour laquelle j'ai fait *Karambolage* : après avoir vécu 15 ans en Allemagne, j'ai été effarée par la méconnaissance des Français de la société contemporaine allemande. Certains Français ont toutes sortes d'idées reçues concernant l'Allemagne. Mais dès lors qu'on a vécu dans un autre pays, on gagne en distance par rapport à sa propre culture, à sa propre langue. D'ailleurs, cette distance manque à beaucoup de Français, très contents d'eux-mêmes à l'intérieur des six côtés de leur Hexagone ! (Rires)

Comment éviter les clichés ?

Dans ce métier, tout est question de forme pour exprimer un fond. Depuis le début, le garde-fou absolu est de nous arrimer à des détails concrets : un mot, un fauteuil de ministre, un uniforme. Sur *Karambolage*, on verse rarement dans le comportemental. On ne dit pas : « *Les Allemands font comme ça. Les Français font comme ci.* » On parle d'un objet qui a une histoire. Ensuite, du fait de nos deux cultures, on ose une interprétation. Cela évite de tomber dans le café du commerce, assénant toutes sortes d'âneries. N'oublions pas que *Karambolage* est regardée par quasiment un million de personnes. Une responsabilité énorme !

Quelle petite différence culturelle continue à vous amuser ?

Le *Eierpieker* ! Une fois qu'en tant que Français, on l'a essayé en Allemagne, on a du mal à s'en passer. Ce qui me sidère, c'est que les gens du marketing sont capables de nous vendre les choses les plus débiles et qu'un objet aussi ingénieux que le *Eierpieker* n'ait pas passé la frontière. ■